

—Vous ne voulez pas la faire ? interrompit le métayer.

— Je sais que votre fils vous a causé des déceptions. . . .

—Vous ne voulez pas, alors ? répéta Julien Noellet en avançant la main pour reprendre son argent.

—Si vous y tenez absolument. . . .

—Eh bien, faites-la : les raisons voyez-vous, ça me regarde, je suis le père.

Le notaire connaissait bien sa Vendée. Il reconduisit le client jusqu'à la porte, et le laissa partir sans renouveler l'objection.

Julien Noellet serra autour de son poignet la cordelette de son bâton, traversa quelques rues de la ville, et, dans le soir tiède, reprit la route du Fief-Sauvin.

Il marchait à longues enjambées.

C'était l'heure où les derniers métayers ou marchands revenaient dans leurs carioles, avec femmes, enfants et marchandises.

En apercevant le maître de la Genevière, ils ralentissaient le trot de leur cheval et proposaient à Julien de monter. Mais il se sentait le sang tout brûlant, et refusait, espérant que la marche le calmerait.

—Non, disait-il, une autre fois.

—Tu as vendu tes grands bœufs, dis ?

—Oui.

—Tu n'en as donc pas racheté que tu t'en vas comme ça ?

Cette question, dix fois répétée, exaspérait le paysan.

Quand il fut rendu près du moulin de Haute-Brune il quitta la route, afin d'éviter de nouvelles rencontres. Son dessein était de rentrer à la Genivière par les prés. La nuit approchait. L'ombre avait saisi la vallée. Seules les hauteurs, à droite et à gauche, gardaient une aigrette de lumière, un dernier champ de blé, un bouquet d'arbres qui voyaient encore le soleil s'en aller. Bientôt toute flamme disparut, et la brume, venue des eaux prochaines, épaissit le crépuscule autour du paysan.

Il avait à peine laissé à cent mètres derrière lui le moulin dont la roue faisait son bruit de plongeon qu'il s'arrêta, stupéfait, épeuré. Sur une de ces grosses pierres grises roulées au milieu du courant de l'Evre, autour desquelles l'eau grésille, un vieil homme était assis, les jambes pendantes. Peut-être n'était-ce que le meunier qui tendait ses lignes à anguilles ? Mais Noellet, à des signes certains, reconnut son grand-père mort depuis vingt-sept ans. un bonhomme rude comme l'ancien temps. Comment douter ? N'était-